

CAUSE ET EFFET

Transcription d'un extrait vidéo

Dr Kenneth Wapnick

Pour accéder à la vidéo



Source FACIM — tous droits réservés

Traduit de l'anglais par

Eric Nasse

L a séparation a commencé par le rêve que le Père était privé de ses Effets, et impuissant à les garder puisqu'il n'était plus leur Créateur.

T-28.II.8.1

C'est ce dont nous venons de parler. C'est ainsi que le rêve commence. Le Père a été privé de ses effets comme on peut le voir avec cette entaille. Donc, nous sommes tous fondamentalement des entailleurs-pécheurs, qui privent Dieu de ses effets et le rendent impuissant à les garder puisqu'il n'est plus leur Créateur. Il n'est plus Dieu. En fait, nous l'avons rayé de la carte.

C'est pourquoi, vers la fin du manuel, Jésus dit que ce monde a été créé comme une attaque contre Dieu. Il a été créé pour empêcher Son Amour d'entrer. Et le monde a été créé comme une attaque contre Dieu parce que le monde vient d'une pensée qui était une attaque contre Dieu et qui disait que nous n'avons plus besoin de Lui, que nous ne voulions plus de Lui, que nous devons nous débarrasser de Lui. Nous ne voulons pas de Toi ; sors de ma vie. Et nous avons inventé notre propre vie dont Il était exclu. Et bien sûr, c'est ce que l'ego appelle le péché. Nous avons rendu Dieu impuissant, et Dieu était impuissant à garder Ses Effets puisqu'il n'était plus leur Créateur. C'est bien sûr l'arrogance et la folie de l'ego de croire qu'il peut réellement faire cela.

Les gens dans ce monde qui abusent de leur pouvoir pour faire du mal à d'autres personnes, les attaquer et être cruels envers elles, ne font que mettre en scène cela sous une certaine forme. Il y a beaucoup, beaucoup de différentes formes de mise en scène. Des formes comme : je suis Dieu, je suis le représentant de Dieu ou Dieu me dit de....

C'est incroyable le nombre de personnes qui ont été assassinées au nom de Jésus et au nom de Dieu au cours des 2100 ans de christianisme. On ne devrait pas être surpris quand on comprend ce qu'est le système de pensée de l'ego, car il a été créé à partir de la pensée de la destruction de Dieu. Il continue à détruire, et maintenant il pense qu'il est Dieu, comme nous allons le voir dans la prochaine phrase.

Dans le rêve, le rêveur s'est fait lui-même. [Maintenant, au lieu d'être créé par Dieu, il est auto-créé. L'ego nous dit maintenant que c'est ce soi est un soi de péché et de culpabilité. C'est le soi qui devient maintenant la cause.]

Dans le rêve, le rêveur s'est fait lui-même. Mais ce qu'il a fait s'est retourné contre lui, prenant le rôle de son créateur, comme le rêveur l'avait fait.

T-28.II.8.2-3

Jésus nous parle de ce que nous faisons ici. C'est nous qui avons fait le corps. Nous sommes le rêveur du rêve. Puis au sein du rêve, nous renversons la situation et dès lors cela devient : le corps me fait. Or ce corps est issu de ce corps qui était l'effet fait à notre propre image et ressemblance, autrement dit le corps que nous avons fait puisque les idées ne quittent pas leur source, malgré ce que l'ego nous dit. La source c'est la culpabilité et le péché qui disent que j'ai assassiné Dieu. J'ai trahi Dieu. J'ai été infidèle à mon Créateur. J'ai volé Son Amour. J'ai volé Sa Vie. J'ai agi d'une manière totalement égoïste et égocentrique. Et la culpabilité est si énorme que je ne peux faire autrement que de m'en débarrasser et de la projeter à l'extérieur.

Et bien sûr, ce que je projette, c'est moi ou le Je que je crois être — ce soi coupable et pécheur. Et puisque les idées ne quittent pas leur source, alors cette culpabilité dont j'essaie de me débarrasser en la mettant sur toi reste en moi. Or maintenant, je vais la voir en toi. Donc bien sûr que tu vas me trahir, que tu vas m'abandonner, que tu vas me tuer, me maltrater, me victimiser et me mentir, parce que c'est moi qui t'ai fait ainsi. Voilà ce que cela veut dire.

Mais ce qu'il a fait s'est retourné contre lui, prenant le rôle de son créateur, comme le rêveur l'avait fait.

T-28.II.8.3

Ainsi, en tant que rêveur, j'ai fait un monde de corps dans le rêve. Or, je projette tout cela, j'oublie que je suis le rêveur ; et ce sont des corps qui me conçoivent dorénavant. Ils ont donc désormais le rôle de créateur. C'est pourquoi nous faisons tout un plat des naissances et des

anniversaires car ils glorifient la capacité de l'ego à mal créer, tandis que bien entendu l'ego dit que c'est la création de Dieu. C'est l'ego qui se vénère lui-même. Cela ne signifie pas que vous ne deviez pas être heureux le jour de votre anniversaire ou que vous ne deviez pas célébrer les anniversaires ou les naissances ou quoi que ce soit d'autre. Soyez juste conscient de ce que vous faites, c'est tout. Et comprenez pourquoi notre société est si fanatique à ce sujet. C'est l'ego qui se vénère et se félicite de son triomphe. Il a volé la capacité créative de Dieu. Il se l'approprie, et maintenant il crée. C'est ce qu'il dit.

Et de même qu'il haïssait son Créateur, de même les figures du rêve l'ont haï.

T-28.II.8.4

Bien sûr, tu me hais parce que je t'ai créé à partir de ma haine. Je déteste Dieu parce qu'il est mon rival. Je Lui ai volé ma vie et maintenant Il va vouloir me la voler en retour. Nous sommes donc en compétition. Comme nous ne pouvons pas faire face à tout cela, nous avons quitté l'esprit collectivement en tant que Seul Fils, nous avons fait un monde et nous nous y sommes cachés. Mais la culpabilité de croire que je peux détruire Dieu est toujours en moi, et je la projette vers l'extérieur. Alors, bien sûr, vous allez me haïr parce que c'est ma haine. Et cela n'a rien à voir avec le fait que vous me détestiez réellement ou non. Je crois que vous allez me haïr.

Encore une fois ce passage — et nous n'en avons pas encore fini avec lui — ce passage est dénué de sens si vous ne comprenez pas d'abord ce qu'est la projection. Ce que je perçois à l'extérieur ne vient que de ce qui est en moi. Mais gardez à l'esprit que dans le Cours, la perception n'est pas ce que vos yeux physiques voient ou ce que vos oreilles entendent. La perception c'est l'interprétation que vous faites de ce que vos yeux voient. Ainsi, il ne s'agit pas du fait que mes yeux vous voient faire quelque chose de cruel et de criminel. Il s'agit de l'interprétation que j'en fais, c'est-à-dire que je donne à ce que vous faites le pouvoir de me priver de ma paix.

C'est ce dont il s'agit ; il ne s'agit pas de nier ce que vos yeux voient, il ne s'agit pas de tolérer la cruauté des gens ni leurs impulsions et leurs comportements meurtriers. Il s'agit de ne pas donner à ce que vous voyez à l'extérieur de vous le pouvoir d'enlever l'amour et la paix de Dieu en vous.

Mais si je pars du principe que je suis un pécheur coupable, alors c'est ce que je verrai tout autour de moi — des pécheurs coupables. Or, je les verrai comme étant la cause de ce que je crois être secrètement. Et je me sentirai comme la victime innocente — ce soi ici est la victime innocente de ce que tous les autres m'ont fait. Bien sûr, ils vont me haïr, me crucifier et être méchants avec moi parce que c'est ce que je suis. Et c'est ce que j'ai projeté.

Ainsi, tout comme il a haï son créateur — comme ce moi a haï Dieu — tous les personnages de son rêve vont le haïr.

Son corps est leur esclave...

T-28.II.8.5

Ils ont le pouvoir sur moi. Mon corps est à la merci de forces qui le dépassent. Voilà le monde que j'ai fait, et j'ai fait ce monde pour voir mon propre péché projeté à l'extérieur de sorte que je n'ai pas à en assumer la responsabilité ni à l'accepter en moi-même.

Tel est le but du monde — garder la séparation que nous avons volée tout en donnant le péché — en donner la responsabilité à d'autres personnes. Et ce que je vois en toi, ce que je rends réel en toi, ce à quoi je donne du pouvoir en toi n'est ni plus ni moins que ce que je croyais être mon véritable soi — pécheur, coupable et méritant une punition.

Je suis le traître. Je suis le tueur. Je suis celui qui abandonne. Je suis celui qui rejette. Je suis l'agresseur. Sinon, je ne laisserais pas l'abus des autres me déranger. Sinon, je ne pourrais pas laisser ces abus affecter l'amour et la paix de Dieu en moi. C'est l'essentiel dans ce Cours. Rien ni personne dans ce monde n'a le pouvoir de nous enlever cela. Personne

n'a le pouvoir de vous rendre malheureux, si ce n'est le mauvais choix que vous faites dans votre esprit.

Le but de ce Cours est de nous rappeler que nous sommes totalement responsables de tout ce que nous ressentons, et qu'il n'y a que deux sentiments possibles. Il y a la paix et il y a le conflit. Il y a l'amour et il y a la peur. Il y a le pardon et il y a la haine. Ce sont les seuls choix qui s'offrent à nous, et personne n'a le pouvoir de faire ce choix pour moi ni de me faire vivre l'expérience qui découle de ce choix.

Son corps est leur esclave, qu'ils maltraitent parce qu'ils ont fait leurs les motifs qu'il lui a donnés.

T-28.II.8:5

J'ai donné au corps le motif de tuer, parce que le corps vient de mon esprit, qui est un tueur. Ainsi, lorsque je projette cela à l'extérieur, je vois des meurtriers tout autour de moi. Je vois des gens qui ont des pensées meurtrières tout autour de moi. Et encore une fois, cela ne veut pas dire que les gens n'ont pas de pensées meurtrières. Vous n'êtes pas responsable des pensées meurtrières ou du comportement meurtrier des autres. Vous êtes responsable du lien que vous établissez entre eux et vous. Parce que ce que nous avons fait avec habileté, c'est que nous avons pris le lien de cause à effet qui unit les effets à la cause, et nous l'avons transplanté ici après avoir inversé l'effet et la cause. Et nous disons que ce sont vos actions qui ont fait de moi ce que je suis.

Je trace cette entaille profonde entre ton ego et moi-même. La raison pour laquelle je suis si malheureux, si seul, si déprimé, si malade, si inadéquat et si raté, c'est à cause de ce que tu as fait ou de ce que tu n'as pas réussi à faire.

Et là encore, c'est ce qui me permet de conserver mon identité séparée, mon soi séparé, tout en affirmant que quelqu'un d'autre est responsable. Comme je l'ai mentionné brièvement avant la pause déjeuner, c'est la face de l'innocence que tout le monde présente.

Sur le plan pratique, ce dont nous parlerons probablement davantage demain, il est très important de voir comment nous vivons cela jour après

jour. La façon dont nous établissons toujours des liens — des liens directs — entre nos sentiments et nos réactions et ce que font les autres. Qu'il s'agisse de quelque chose d'aussi inoffensif que le fait de conduire sur l'autoroute et que quelqu'un vous coupe la route et que cela vous mette en colère, ou bien qu'un être cher vous dise quelque chose de blessant, ou qu'un patron vous dise quelque chose de désagréable, ou quoi que ce soit d'autre. Vous allez établir un lien direct. Il existe un lien indissociable entre ce que les gens font et ce que nous ressentons.

C'est pour cela qu'il y a un monde. Parce que si je parviens à dire et à prouver que vous êtes la cause de ce que j'ai fait, c'est que j'ai démontré sans l'ombre d'un doute non seulement que je suis innocent et que vous êtes pécheur et coupable, mais aussi que nous sommes tous des corps. Nous sommes tous sans esprit. La véritable cause de ma détresse est la décision de mon esprit de se séparer de l'amour de Dieu. C'est pourquoi je suis en détresse. C'est pourquoi je suis bouleversé. C'est pour cela que je suis anxieux. C'est pour cela que je suis déprimé. C'est pour cela que je suis effrayé. C'est pourquoi je suis comme ci, c'est pourquoi je suis comme ça, c'est pourquoi, c'est pourquoi tout ça.

Et aussi longtemps que je peux démontrer que mon corps a souffert à cause de votre corps, alors nous sommes profondément attachés aux corps et l'état d'inconscience reste vu comme une réalité. Et la véritable cause demeure enfouie dans l'esprit.

Il y a une section intitulée « Les voeux secrets » dans laquelle Jésus parle des voeux secrets que nous faisons tous entre nous et qui visent à renforcer notre croyance dans les corps et, dans ce contexte, notre croyance dans la maladie. Peu importe que je sois malade et que tu me voies comme tel, ou que tu sois malade et que je te voie comme tel. Tant que nous sommes tous deux d'accord, c'est le vœu secret, la promesse, le serment solennel que nous faisons l'un envers l'autre afin de rendre le corps réel. Peu importe qui joue le jeu — la victime ou l'agresseur — tant que le corps est considéré comme réel ; tant que le corps est considéré comme l'agresseur et que le corps est considéré comme l'agressé, l'opresseur et l'opprimé. Peu importe qui est de quel côté. Peu importe qui

fait quoi. Tout ce qui nous maintient enraciné dans l'inconscience, l'ego le bénit. Et encore une fois, c'est comme ça que nous gardons notre état séparé et que nous pouvons blâmer tout le monde pour ça.

Ce passage parle donc directement de ce qui se passe lorsque nous inventons le monde et comment nous inventons nos mondes individuels. Tout se fait par la projection. Si vous voulez savoir quel enseignant vous avez choisi dans votre esprit - l'ego ou le Saint-Esprit – observez simplement vos réactions. Et si vos réactions sont autres que la paix de Dieu qui embrasse tout le monde sans exception, alors vous savez que vous avez choisi votre ego. C'est une règle très, très simple. Si vous ne vous sentez pas en paix, alors vous avez choisi votre ego. Et vous avez choisi le système de pensée de votre ego de telle sorte que vous ne soyez pas en paix, mais que vous en accusiez quelqu'un d'autre ou quelque chose d'autre, ce qui signifie que nous cherchons toujours inconsciemment qui nous pouvons accuser.

L'une des parties du Cours les plus difficiles à accepter en réalité — pas tant à comprendre intellectuellement qu'à accepter réellement — c'est à quel point nous voulons secrètement que les gens nous maltraitent, nous victimisent, nous abandonnent, nous blessent et nous rejettent.

Nous voulons secrètement que cela se produise parce que c'est ce qui prouve, sans l'ombre d'un doute, que je suis réel, que j'existe mais que quelqu'un d'autre est responsable. Nous savons que c'est ce que nous souhaitons secrètement, car nous réagissons.

Vous ne réagiriez pas aux attaques des autres contre vous si vous ne vouliez pas d'abord prouver cette prémissse fondamentale de l'ego : j'existe en tant qu'entité séparée mais quelqu'un d'autre en est responsable. Le péché de quelqu'un d'autre est à l'origine de ce qui est arrivé.